

Ossip Mandelstam (1891 - 1938)
Poèmes, Éditions du Globe 1992.
(Ed. Radouga pour l'édition russe de 1991)

Vers posthumes (1930-1937)

Pour les siècles futurs, leur grondante valeur,
Pour la race des hommes altièrè,
On m'a pris tout ensemble et la joie et l'honneur,
Et ma coupe au festin de mes pères.

Et le siècle chien-loup me bondit sur le dos,
Mais un loup je ne suis : qu'on m'enfouisse
Comme on glisse un bonnet dans sa manche plutôt,
Sibérie, dans ta chaude pelisse.

Ne plus voir le poltron ni gluante la boue,
Ni les os pleins de sang dans la roue,
Mais que brillent sur moi les renards argentés
Dans leur originelle beauté.

Mène-moi dans la nuit où mugit l'Iénisséi,
Où le pin se mesure à l'étoile,
Car un loup je ne suis par le sang et je sais
Que peut seul me tuer mon égal.

O.M. 17-28 mars 1931

Traduit par Michel Aucouturier

Note extraite du journal d'Anna Akmatova :

« On vint l'arrêter le 13 mai 1934. Ce jour-là après une grêle de télégrammes et d'appels téléphoniques, j'étais venue chez les Mandelstam de Leningrad*. Le mandat d'arrêt était signé par Yagoda lui-même. La perquisition dura toute la nuit. On cherchait des poèmes, on marchait sur les manuscrits jetés hors de la malle. Nous étions tous assis dans la même pièce. Le plus grand calme y régnait. Derrière la cloison, chez Kirsanov**, jouait une guitare hawaïenne. Je vis le juge d'instruction trouver le "Loup"*** et le montrer à Ossip. Celui-ci acquiesça en silence. Au moment de partir, il m'embrassa. On l'a emmené à sept heures du matin : il faisait déjà tout à fait clair dehors..... »

- Les Mandelstam habitaient alors à Moscou
- ** S. Kirsanov (1906-1972) poète
- *** Le poème « Pour les siècles futurs... »

Ossip Mandelstam fut arrêté et exilé à Voronej en 1935 pour ses vers sur Staline. Libéré, puis de nouveau arrêté en 1938, il fut envoyé en Sibérie où il mourut dans un des camps de triage près de Vladivostok.